

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 novembre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 novembre 1776, 1776-11-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1777>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher philosophe, on m'engage à vous prier...

RésuméRecommande l'abbé d'Espagnac pour la Saint-Louis [1777]. Guénée. A lu les deux l. de Fréd. II à D'Al. Billets de Condorcet à La Harpe. Voudrait savoir ce que pense Condorcet de la révolution ministérielle. Voudrait que Devaines reste en place.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.70

Identifiant1639

NumPappas1585

Présentation

Sous-titre1585

Date1776-11-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20407. Pléiade XII, p. 682-683

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, d., s. « V », 2 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 204

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

97

18^e f. 1776.

204

104

Mon très cher philosophe, on m'engage à vous prêter
de faire donner à M. D'Albignac la charge de
procureur de l'abbé de T. Louis pour l'année prochaine.
Si vous le permettez, nous ferons une bonne action dont
j'aurai, tout à propos, l'occasion de vous faire part.
Soiez déjà engagé avec un autre concurrent, je
retiens place pour l'année suivante. ce jeune
abbé d'Urguay a eu les honneurs d'accueillir à
l'apothicairerie du maréchal de Valençay. il arbore un
despris, il est né éloquent, car à mon avis il
faut naître éloquent comme naître poète. Son
père est un homme d'un rare mérite; il est de plus
meilleur d'un conseiller de grand-chambre qui rabat
quelquefois les coups que le fanatisme porte à cette
philosophie tant persécutée.

Restons joue actuellement avec la couris nommée
Guérin^e, mais ses putes sont bien faibles. Je ne
sais si ce combat du chat et du rat d'église pourra
amuser les spectateurs; le parti du rat est bien fait,

il est toujours prêt à strangler raton), et on viendrait
le prendre dans sa chaire (si on ne disait pas
quelque fois que ce n'est pas la peine), et que raton
est mort, devant tout.

J'ai lu les deux lettres bien étonnantes que vous
avez reçues d'un grand Roi, plus étonnant encor
le petit billet du Marquis de Condorcet à M^{me} de la
Harpe, rend la philosophie bien respectable. je
ne sais point de plus belle époque pour elle
en vérité, il n'y a rien au dessus de la considération
dont vous jouissez. c'est là ce qui doit faire finir
le fanatisme; il est évident dans votre char de triomphe.
Une autre gloire pour la philosophie, c'est que M^{me} de
Condorcet y aurait émaillé dans les révolutions —
ministérielles, je voudrais bien savoir de quoi ce qu'il
fait et ce qu'il pense.

Je vous dis bien encor que M^{me} de la Harpe n'est pas en
place, je voudrais bien aussi que vous me mandassiez
votre avis sur tout cela, si vous avez un moment
de loisir. Les gattons de Raton se râment un
moment pour vous embrasser le plus tendrement du
monde V.

